

Phèdre ! de François Gremaud ... d'après Jean Racine



Phèdre ! de François Gremaud ... d'après Jean Racine

Phèdre ! François Gremaud / D'après Jean Racine

L'auteur classique français écrit la passion ardente de Phèdre, reine d'Athènes, épouse de Thésée, pour son beau-fils Hippolyte. Son tort, sa faute, est d'avouer cet amour brûlant, alors que Thésée est absent et bientôt soupçonné mort : toute la tragédie repose non sur des actes, mais sur des paroles prononcées.

François Gremaud ne met pas en scène Racine à la lettre, mais la passion pour les mots de Racine. Avec pour décor une simple table, seul en scène, **Romain Daroles**, à la manière d'un conférencier, présente, livre en main, devant une salle de classe ou un auditoire de théâtre, le texte de Racine. Comme Phèdre, le conférencier est emporté par son émotion fervente, et ses mots disent l'irrépressible passionnel.

Pièce sur une pièce, Phèdre ! raconte comment le théâtre naît du plaisir de croire ensemble à une fiction et qu'il rencontre le réel de façon toujours inattendue.

La note d'intention du metteur en scène, François Gremaud

"Mes intentions sont toutes entières contenues dans ce titre. Bien sûr, on le devine, il est question de **Phèdre**, la plus fameuse et plus jouée des tragédies de **Racine**. Et pourtant, elle n'est pas le véritable sujet de ce spectacle. Ce dernier se cache sous le point d'exclamation, ce signe de ponctuation qui, au temps de Racine, était appelé **point d'admiration**. En effet, le véritable sujet de **Phèdre !** est l'admiration que son unique protagoniste, Romain Daroles, voue à la tragédie de Racine.

Mon ambition est de mettre en partage avec les spectateurs et spectatrices cet étonnement mêlé de plaisir en abordant simultanément différentes facettes de la pièce : la langue unique et merveilleuse de Racine, la force des passions qu'il dépeint mieux que personne, les origines mythologiques des protagonistes, et le contexte historique de l'écriture de la pièce (théâtre classique français du XVIIe) [...]."

L'Astrada samedi 5 avril à 20h 30